



Budapestre vonatkozó újságcikkek

Szerző:

Cím: *A Budapest*

Forrás: *Carnet de la Semaine*

Paris

(Hely)

1924. 9. 14.

(Idő)

(Köt. v. füz.)

Osztályozás

Tárgy

9lo. 2

Hely

Idő

"1924"

Személy

Közp. nyomt. XX. cs. 23. sz.

Székesfővárosi házinyomda 1923

A Budapest

A régrét, on s'arrache au buffet presque élégant et — rare exception à Vienne — copieusement éclairé de la Gare de l'Est, pour affronter la double police autrichienne et hongroise.

Mais l'examen des passeports est rapide, de la part tant du bonasse sbire de Vienne en civil que de son collègue magyar, en uniforme militaire et rigoureusement correct. Bientôt, licence vous est accordée de gagner le quai, où attend le sleeping-Ostende-Bucarest: on sombre dans le sommeil consolateur, pour se retrouver, au petit matin, à « Budapest-Keleti »...

Banale, la grande rue, à l'allemande, qui part de cette grande station: banale, mais étrangement animée, pour un dimanche, et surtout aux yeux du touriste, qui vient de quitter Vienne-la-Morte. Et voilà le fleuve admirable, unissant bien plus qu'il ne sépare le vieil Ofen et la moderne Pest. Triomphal, le Danube mire dans ses flots glauques — nullements bleus — les hautains bâtiments officiels de l'ancien — pardon, de l'actuel, encore — Royaume de Hongrie, et notamment son énorme Parlement gothique, imité de Westminster-Abbey.

Sur ses bords se pressent aussi les luxueux caravan-sérails ultra-modernes, « Dunapalota », « Hungaria », qui, à poids de papier, sinon d'or, chimère évanouie, peuvent encore assurer, en 1924, et si loin de Londres et de Paris, un abri confortable aux... Anglo-Saxons et aux neutres.

Les légendaires flots d'harmonie, en revanche, ne sont plus qu'un souvenir: les tziganes ont fui vers des rives plus heureuses. A peine, un jazz-band demeure-t-il, le soir, dans les grands palaces: et, dès la sortie, l'obscurité presque absolue, règne, lugubre...

Depuis la « nuit hongroise » de Paul Morand, Budapest n'a pu encore se « relever » (?) au rang d'une capitale de nuit...